

6. Se Prendre pour Dieu

6 février 2021

Les chapitres 13 à 23 du livre d'Ésaïe voient se succéder les jugements contre les nations étrangères : Babylone, Assyrie, les Philistins, les Moabites, les Syriens, Égypte, les Édomites.

Ces oracles doivent être situés dans le cadre d'une période de turbulences où divers pouvoirs se sont levés et sont tombés. Pour Israël, cela impliquait souvent des situations conflictuelles difficiles. Israël était une petite puissance, qui à maintes reprises a dû faire des choix difficiles mais vitaux. C'était l'époque où des prophètes comme Ésaïe faisaient entendre leur voix. Israël avait besoin d'être soutenu par des conseils judicieux et encouragé à rester fidèle à Dieu et à sa Torah.

Parlons-en

Avez-vous des exemples d'événements ou de situations dans le monde d'aujourd'hui où une "parole prophétique" serait la bienvenue ? Que devrait dire cette parole prophétique ? Quel devrait être le message ? Où la condamnation serait-elle appropriée ? Et où l'encouragement ? Où les conseils concrets ?

Prophétie sur Babylone

« *Sentence sur Babylone ; ce qu'a vu Ésaïe, fils d'Amots.* » - Ésaïe 13:1

Babylone est en tête de liste et se voit également adresser le plus de versets.

En 612 av. J.-C., Babylone succède aux Assyriens en tant que puissance mondiale. Babylone a "vécu dans la conscience juive comme l'Adversaire incarné de tout ce qui est juif et pense juif ; il est difficile d'imaginer quelles traces profondes la destruction de Jérusalem et l'exil ont laissé dans la pensée et le sentiment juifs". (Drs. J. Streefland : Profétie in Israël). Les campagnes militaires successives de Nabuchodonosor contre Juda et Jérusalem (en 605, 602, 599) furent la cause de beaucoup de peur et de misère. En 587-586, Jérusalem fut finalement détruite, y compris le temple. Pour les Juifs pieux, c'était la fin du monde !

Note: l'image de Babel ou Babylone comme symbole de l'"Adversaire" du peuple de Dieu se poursuit dans le Nouveau Testament (Apocalypse de Jean).

En raison de l'importante fonction symbolique négative, les paroles de jugement sur Babylone prennent souvent la dimension d'une fin du monde et d'un jugement mondial :

« *6 Hurler, car le jour du SEIGNEUR est proche : il vient comme un ravage du Puissant. 7 C'est pourquoi toutes les mains tombent, le cœur de tout homme fond. 8 Ils sont saisis d'épouvante ; douleurs et spasmes s'emparent d'eux ; ils se tordent comme une femme qui accouche ; ils se regardent les uns les autres avec stupeur ; leurs visages sont enflammés. 9 Le jour du SEIGNEUR arrive, jour cruel, jour de fureur et de colère ardente ; il réduira la terre en un lieu dévasté, il en fera disparaître les pécheurs. 10 Car les étoiles du ciel et leurs constellations ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa lumière. 11 Je ferai rendre des comptes au monde pour le mal, et aux méchants pour leurs fautes ; je ferai cesser l'orgueil des gens arrogants, je rabaisserai le triomphe des brutes. 12 Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, Je rendrai les humains plus rares que l'or d'Ophir. 13 C'est pourquoi j'agiterai le ciel, et la terre tremblera sur sa base, par la fureur du SEIGNEUR (YHWH) des Armées, par le jour de sa colère ardente.* » (13:6-13)

La raison du jugement sur Babylone est claire :

13: 11 mal et fautes (PDV : méchanceté et injustice),
orgueil et arrogance

Parlons-en

Babylone était considérée comme un symbole du mal (ou : l'adversaire de Dieu). Plus récemment, c'était Hitler ou Oussama Ben Laden. Et aujourd'hui ? Ou vaut-il mieux ne pas chercher quelque chose ou quelqu'un qui symbolise le mal ? Peut-il être nocif ou dangereux de mettre de telles étiquettes sur quelque chose ou quelqu'un ? Expliquez...

Chant satirique sur le roi de Babel

« *Et quand l'Éternel t'aura donné du repos, Après tes fatigues et tes agitations, Et après la dure servitude qui te fut imposée. Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone...* » (14:3,4)

À partir d'Ésaïe 14:4 commence une satire acerbe sur le roi de Babylone. Elle raconte comment le roi descend dans le royaume des morts et que les fantômes et les esprits se moquent de lui : « *Est-ce là cet homme qui agitait la terre, qui faisait trembler les royaumes, 17 qui réduisait le monde en désert, qui rasait ses villes et ne relâchait pas ses prisonniers ? 18 Tous les rois des nations, oui, tous, se sont couchés dans la gloire, chacun dans sa maison. 19 Mais toi, tu as été jeté hors de ta tombe comme un rameau abominable, comme la dépouille des gens tués à coups d'épée et précipités sur les pierres du gouffre,*

comme un cadavre piétiné. » (14 :16-19)

Tout comme Ézéchiel 28.1-19, **Ésaïe 14.12-21** est souvent présenté comme une description de Satan et de sa chute : « *Comment ! Tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu as été abattu, toi qui domptais des nations !* ¹³ *Tu te disais : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de la Rencontre, au plus profond du nord ;* ¹⁴ *je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai semblable au Très-Haut.* » (Ésaïe 14:12-14)



En réalité, il s'agit d'un oracle contre le roi de Babylone (dans Ezéchiel : le roi de Tyr). En ce temps-là, le langage hyperbolique (exagéré)

Ahriman, le dieu persan du mal, représenté comme une bête qui déchire.



était très courant quand on parlait des monarques. On le trouve sur des stèles et des tablettes d'argile. Même la représentation d'un roi comme "chérubin" était une image commune, avec des ailes et tout... (cf. image à droite).

'Astre brillant, fils de l'aurore' - Hélel ben Shahar en hébreu, est traduit dans la Vulgate latine par Lucifer (litt. : porteur de lumière). Il semble y avoir une référence claire à la mythologie mésopotamienne : le dieu Attar, rival de Baal, subit une chute similaire...

Un des professeurs du collège de théologie utilisait l'image d'un gros chien qui surveille la cour d'une ferme. Dès qu'on entre dans la cour, le chien se met dans une fureur effrayante. On a le souffle coupé et le cœur qui bat à tout rompre... jusqu'à ce qu'on voie que le chien est attaché à une chaîne solide. Tant que l'on veille à ne pas s'approcher de la bête, il ne faut pas avoir peur. En fin de compte, c'est vous qui êtes responsable en cas de morsure.

Ce n'est qu'à la période perse (fin de l'exil), probablement sous l'influence du zoroastrisme dualiste (on y trouvait un dieu du bien et un dieu du mal), que le mal est également personnifié dans les écrits juifs et que "Satan" devient un nom propre.

Que nous parlions de Satan, des monarques de cette époque, ou du mal que nous rencontrons aujourd'hui, l'essentiel est que nous nous attardions à examiner certains des principes ou mécanismes qui sous-tendent le péché et la corruption. Alors nous devenons impliqués, et nous sommes invités à réfléchir sur nous-mêmes. En fin de compte, c'est nous, les humains, qui donnons des mains et des pieds au mal dans ce monde !

Orgueil

Ésaïe 13:11 parlait déjà de l'orgueil et de l'arrogance menant à la méchanceté et à l'injustice. Dans 14:12-14, ce point est développé plus en détail :

- monter au ciel
- élever son trône au-dessus des étoiles de Dieu
- s'asseoir sur la montagne où les dieux se rencontrent
- s'élever au-dessus des nuages
- être semblable au Très-Haut

NOTE : Ésaïe 14.13 "tu te disais" litt. comme dans la traduction LSG : "tu disais en ton cœur". Pour les Hébreux, le cœur était le centre de la pensée consciente, du choix et de la prise de décision.

Parlons-en

- L'accent est mis très fortement sur toutes les formes possibles **d'orgueil**. À raison ? L'orgueil peut-il dégénérer de telle sorte que le "TOV" n'ait plus aucune chance ?
- Quels sont les visages que peut prendre l'orgueil ? Et quelles peuvent en être les conséquences ? Essayez de trouver quelques exemples concrets actuels.
- L'orgueil est-il la même chose que la **fierté** ? Existe-t-il aussi une forme saine de fierté ?
- "**Devenir semblable à Dieu**"... N'est-ce pas ce que la Bible nous demande de faire, puisque nous sommes créés à l'image de Dieu ? Lire Mt 5.48 ; Ga 5.22-26 Quand cet effort devient-il pernicieux ? Et comment cela peut-il s'exprimer concrètement ? Pouvez-vous donner des exemples ?
- Autre aspect : dans certains milieux, **le nom de "Satan"** est utilisé très fréquemment. On lui reproche tout. N'est-ce pas un peu trop facile, nous évitant ainsi de nous remettre en question ? Quelle est votre approche ?

L'Apocalypse d'Ésaïe – ch. 24-27

Les chapitres 24 à 27 sont appelés parfois « Apocalypse d'Ésaïe ». On y trouve des oracles apocalyptiques sur la terre (en hébreu, érets peut désigner à la fois un pays et le monde entier), des lamentations, des

chants d'action de grâce, des perspectives prometteuses. Toutes sortes de situations et d'événements (conflits, attaques, chute d'un empire, catastrophes) sont considérés comme des avertissements et des jugements de Dieu. Le ton, la formulation, l'imagerie violente semblent alors projeter tout cela sur une échelle eschatologique plus large.

Ésaïe 24 s'appuie pour une part non négligeable sur l'image d'un violent tremblement de terre dévastateur (voir v.12-13, 18-20). Peut-être s'agit-il du même tremblement de terre que celui dont parle le prophète Amos (1:1).

Jugement et effondrement

« ¹ Le SEIGNEUR vide la terre (érets: le pays, le monde) et la dépeuple, il en bouleverse la surface, il en disperse les habitants : ² il en est du prêtre comme du peuple, du maître comme du serviteur, de la maîtresse comme de la servante, du vendeur comme de l'acheteur, du prêteur comme de l'emprunteur, du créancier comme du débiteur. ³ La terre est complètement vidée, totalement pillée — c'est le SEIGNEUR qui parle. » (Ésaïe 24:1-3)

L'injustice et la dépravation sont toujours désastreuses ! Tout le monde en subit les conséquences. Aux yeux des prophètes, il était clair que l'injustice et la dépravation sont liées au fait de s'écarter de la Torah, le conseil de Dieu pour la vie et le bien-être :

« La terre est complètement vidée, totalement pillée — c'est le SEIGNEUR qui parle. ⁴ La terre est dans le deuil, épuisée, le monde épuisé dépérit, ils dépérissent, les gens haut placés de la terre. ⁵ La terre a été profanée par ses habitants ; car ils passaient outre aux lois, altéraient les prescriptions, ils rompaient l'alliance perpétuelle. ⁶ C'est pourquoi la malédiction dévore la terre... ⁷ Le vin est en deuil, la vigne dépérit » (v. 3-7)

Certaines images semblent très pertinentes en l'actuelle situation de crise climatique et écologique : une terre pillée, qui pleure et se flétrit, se fane et se dessèche... comme sous l'effet d'une malédiction.

Parlons-en

- Dans certains milieux religieux (sans distinction de religion ou d'église), les événements négatifs sont souvent interprétés comme une intervention directe de Dieu. Réaction ? Cela n'implique-t-il pas aussi des risques ?
- À la lumière des problèmes environnementaux, climatiques et écologiques actuels, comment réagissez-vous aux mots et aux images utilisés par Ésaïe ? Pensez-vous que nous devrions faire entendre notre voix à ce sujet ? Avons-nous une responsabilité à cet égard ?

Libération et salut

Les prophètes s'en tiennent rarement, aux prophéties de malheur. Chaque fois qu'une catastrophe est annoncée, elle est presque toujours associée à des perspectives d'avenir. Le malheur offre des opportunités pour un nouveau départ. Les prophètes ont essayé de transmettre cet espoir en période orageuse. L'oracle du jugement d'Ésaïe 24 se termine par une perspective positive : « La lune sera couverte de honte, Et le soleil de confusion ; Car l'Eternel des armées régnera Sur la montagne de Sion et à Jérusalem, Resplendissant de gloire en présence de ses anciens » (24:23 LSG) Un chant d'action de grâce suit immédiatement en 25:1-5 : « SEIGNEUR, tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as réalisé des projets étonnants, depuis longtemps fermes et solides. (...) Car tu as été une forteresse (un sûr abri – cf. également 26:1) pour le faible, une forteresse pour le pauvre dans la détresse, un abri contre l'averse violente, un ombrage contre la chaleur »

25:6 Le Seigneur offre un riche festin : « Le SEIGNEUR (YHWH) des Armées fera pour tous les peuples, dans cette montagne, un banquet de mets succulents, un banquet de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. » La Bible parle assez souvent d'un « repas de Dieu ». Symbole d'abondance et de bien-être, d'amitié, mais aussi d'alliance et de lien (voir le repas avec les anciens du peuple après la conclusion de l'alliance sur le Sinaï - Exode 24:11).

25:7 « Dans cette montagne, il anéantira le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ». Le voile peut faire référence au deuil, ou au voile de l'aveuglement et de l'ignorance.

25:8 « Il anéantira la mort pour toujours (hébr.: définitivement, durablement, jusqu'à la fin) ; le Seigneur DIEU essuiera les larmes de tous les visages ; il fera disparaître de toute la terre le déshonneur de son peuple — c'est le SEIGNEUR qui parle. » Ce qui valait d'abord pour Israël en tant que nation s'applique ensuite au royaume eschatologique de Dieu.

25:9 « En ce jour-là on dira : C'est lui, notre Dieu ! Nous avons mis notre espérance en lui et il nous a sauvés. C'est le SEIGNEUR, en qui nous avons espéré : soyons dans l'allégresse, réjouissons-nous de son salut ! » L'espoir devient réalité et conduit à une joie intense. Par deux fois l'hébreu utilise le mot racine à partir duquel est construit le nom Ésaïe : comme verbe - YASHA, et comme nom - YESHUAH (également dans

26:1). Selon les circonstances, cette racine a des significations très variées : aider, délivrer, libérer, racheter, soigner et guérir, restaurer, ...

- Pas de **message de malheur** sans offrir aussi de nouvelles **perspectives**... Dans certains milieux chrétiens (y compris adventistes), on trouve des orateurs de malheur et de jugement. Pensez-vous qu'aujourd'hui ce soit une bonne approche ? Pourquoi oui / non ? À quoi pourrait ressembler un message (adventiste) équilibré et sain ?
- La Bible parle souvent de la possibilité d'un **nouveau départ**. Voilà comment est Dieu... Que pouvons-nous en apprendre ?
- Les versets d'**Ésaïe 25** cités ci-dessus vous parlent-ils ? Pourquoi oui / non ? Qu'est-ce qui vous parle ou pas ?
- **L'espoir devient réalité**... L'avez-vous expérimenté vous-même ? Pouvez-vous partager vos expériences ?

Un chant de salut

«¹ En ce jour-là, dans le pays de Juda, on chantera : Nous avons une ville forte ; il nous donne le salut pour murailles et pour rempart. ² Ouvrez les portes, pour qu'entre la nation juste qui garde la probité [LSG : la nation juste et fidèle]. ³ A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il met sa confiance en toi. ⁴ Mettez votre confiance dans le SEIGNEUR pour toujours, car c'est dans le SEIGNEUR (Yah), le SEIGNEUR (YHWH), qu'est le rocher de tous les temps. » - 26:1-4

L'image d'une Jérusalem grande et forte émerge, une ville qui attend ses habitants. Mais pas n'importe quels habitants : un peuple juste et fidèle. Certains citent des textes comme celui-ci en parlant de perfectionnisme. Cependant, ce n'est pas ce qu'Ésaïe avait à l'esprit.

- **Juste** - du verbe TSADDAQ (cf. TSEDAQAH) indique un comportement correct, faire ce qui est bien et normal, suivre le chemin de la Torah, même si c'est avec des hauts et des bas. Il s'agit surtout de la façon dont on traite les autres, y compris les plus faibles.
Le verset 7 ajoute : « **Le sentier du juste, c'est la droiture ; toi qui es droit, tu aplanis la route du juste.** » Une autre façon de traduire donne ceci : « **Seigneur, tu indiques au fidèle un chemin qui va tout droit ; la voie que tu lui traces est sans aucun détour** » (BFC). Le mot hébreu pour « droiture » signifie être droit, être sincère, et aussi être agréable. Si Israël pouvait (ou devait) apprendre quelque chose de toute la misère endurée, c'était peut-être ceci : apprendre la justice, 26:9 – « **lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice** ». Saisir les événements comme une occasion de réflexion, de demi-tour (ou : de conversion - prendre un autre chemin, apprendre à penser et à agir différemment).
- **Probité / fidélité** (litt.: le peuple qui garde la fidélité): garder est le mot SHAMAR du récit de la Genèse. La première mission de l'homme est de garder 'le jardin' (l'environnement), afin que tout reste TOV. Également se garder mutuellement (cf. Gen 4, le récit de Caïn et Abel). **Fidélité** vient du verbe AMAN, qui évoque l'image d'une mère ou d'une nourrice qui tient un bébé fermement mais tendrement dans ses bras. Une relation intime de confiance.
- **Celui qui est ferme dans ses dispositions** - litt.: être ferme dans ses objectifs, intentions, pensées.
- **Celui qui met sa confiance en Dieu** est en sécurité et vit en paix : Le texte hébreu utilise deux fois le mot SHALOM : un état de complétude, de sécurité, de repos, de bien-être, de paix.
Ayez confiance dans le Seigneur, car il est digne de confiance !

- L'une des traductions du verset 7 (**tu aplanis la route du juste**) pourrait donner l'impression que pour les "bons croyants", rien ne peut jamais aller de travers... Est-ce vrai ? Comment voyez-vous cela ?
- Des temps difficiles donnent l'occasion de **réfléchir à comment faire les choses autrement et mieux**. C'est aussi ce que l'on entend régulièrement dans la crise actuelle du Corona... Qu'en pensez-vous ?
- Qu'est-ce que la "droiture / justice" ? Ésaïe prêche-t-il la nécessité d'« être absolument parfait, sinon vous êtes perdu » ?
- Comment décririez-vous la "confiance dans le Seigneur" ? Cela vous apporte-t-il la sécurité, la paix ? Comment vivez-vous cela ?

Une prière

«¹² O Eternel, tu nous donnes la paix, car c'est bien toi qui accomplis pour nous tout ce que nous faisons. ¹³ Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous, mais c'est toi seul que nous louons. (26:12,13 SEM) ¹⁵ Tu as multiplié la nation, Eternel, tu l'as multipliée, tu as montré ta gloire, tu as fait reculer les confins du pays sur toutes les frontières. ¹⁶ O Eternel, dans la détresse, nous nous sommes tournés vers toi, nous t'avons présenté notre prière quand tu nous as châtiés. ¹⁷ Nous étions devant toi, ô Eternel, comme une femme enceinte et prête à enfanter, qui souffre et qui crie de douleur » (26:15-17)

- À quoi ressemblerait **votre prière** après ce que vous avez lu jusqu'à présent dans le livre d'Ésaïe ?
- **L'honneur de Dieu** est dans la "grandeur" de son peuple ? Se pourrait-il que l'honneur de Dieu réside dans le bien-être et le bonheur de l'homme ?